

## L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Chers Croisés,  
Le mois de mars est le mois de saint

Joseph. Ce n'est pas un petit saint, bien au contraire. Il a eu de grandes responsabilités. En effet, il était chargé de protéger et de prendre soin des deux plus grands saints que le monde a connu : Jésus et Marie. Ce n'est pas rien !

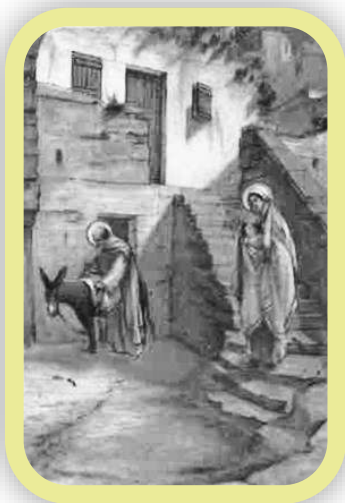
C'est lui qui a dû prendre les décisions difficiles. Vous me direz : c'était facile. Un ange lui apparaissait pour lui dire ce qu'il devait faire. Certes, mais l'ange n'est apparu que rarement. Le reste du temps, saint Joseph devait décider seul, avec la vertu de prudence et l'aide du Saint-Esprit.

C'est la raison pour laquelle il a été nommé le patron des chefs de famille, c'est-à-dire de tous les pères du monde entier. Être père, c'est aussi une très grande responsabilité. C'est le père de famille qui prend toutes les décisions importantes. Avec un seul but : protéger son épouse et ses enfants du démon, du monde et du péché. C'est lui qui a donc la responsabilité du salut de sa famille. Ce n'est pas rien !

Pour bien accomplir sa mission, un père de famille doit donc vivre de la grâce et des sacrements. Il doit aussi se remettre sous les inspirations du

## Pour les pères de famille

Saint-Esprit. Mais il doit surtout se confier avec abandon à saint Joseph, afin de l'imiter et d'avoir sa protection.



Belle mission donc que celle d'un père de famille. Mais délicate et difficile.

Chers Croisés, si vous pouvez vivre de la grâce et d'une bonne éducation, vous le devez à vos parents et à votre père en particulier.

Priez donc ce mois-ci très généreusement pour votre père, mais aussi pour tous les pères de famille afin qu'ils soient toujours fidèles à rechercher la sainteté de leur famille.

Abbé Gabriel Billecocq+



# Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 360 Mars 2023

## Paroles d'évêque !

Chers enfants,

Voici une lettre que Mgr Lefebvre écrivait aux Croisés en 1990. Ces mots n'ont rien perdu de leur vigueur et de leur actualité. Lisez-les, méditez-les. Tout au long du carême, comprenez bien l'importance de la sainte Eucharistie et prenez la résolution d'assister plus souvent à la sainte Messe. Courage !

Abbé Guillaume d'Orsanne  
Aumônier de la Croisade pour le District de France

Bien chers Croisés,

La Croisade est comme un tuteur mis auprès d'un jeune arbre qui a tendance à pousser de travers. Le tuteur aide l'arbre à pousser bien droit et c'est grâce au tuteur que plus tard on admirera la beauté de



l'arbre droit, vigoureux, bien équilibré dans le développement de sa ramure.

Sans le tuteur, l'arbre aurait grandi de travers et il aurait fallu l'abattre. Attachez-vous à ce tuteur spirituel qui va permettre à vos âmes de s'épanouir au grand soleil de Dieu et avec le secours de Notre-Seigneur.

Le tuteur, c'est sa Croix qui produit un fruit merveilleux : l'Eucharistie, nourriture céleste, qui est un remède contre nos faiblesses.

Soyez bien fidèles aux règlements de la Croisade et vous en retirerez des fruits abondants de plus grande sanctification.

Que l'Enfant-Jésus et sa Sainte Mère bénissent la Croisade !

Je vous assure de mes prières et de tout mon dévouement en Jésus et Marie.

+ Marcel Lefebvre

## Le mot des sœurs

« - Bonjour, comment t'appelles-tu ?  
- Je m'appelle Pierre Legrand. »

Chers Croisés,

Depuis longtemps vous avez appris à répondre à cette question. Chaque jour ou presque, vous écrivez votre nom sur une feuille de devoir, sur un cahier, ou même par terre, dans la cour de récréation. Pierre, ou Jean, ou Thérèse, c'est votre prénom. Mais « Legrand », qu'est-ce que c'est ? Votre nom de famille. Oui, c'est le nom de votre famille, parce que c'est le nom de votre Papa, et de votre Grand-père, et de vos ancêtres. Pourquoi donc vous appelle-t-on du nom de votre père ? C'est comode, certes, pour ne pas confondre les « Pierre » et les « Thérèse ». Mais il y a une autre raison à cela. Votre Papa et votre Maman vous ont donné la vie, ils vous ont transmis quelque chose de ce qu'ils sont : la couleur de leur peau, de leurs cheveux, ou de leurs yeux. Ne vous a-t-on jamais dit : « Oh, vous ressemblez à votre Papa ! » Ils vous donnent ce qu'ils ont : une maison, des habits. Pourquoi votre Papa part-il tous les matins au travail ? Pour gagner votre nourriture quotidienne, l'argent pour payer tout ce dont vous avez besoin. Mais plus que tout cela, vos parents veulent vous faire grandir dans l'amour de Dieu et la pratique des vertus, et ils font beaucoup de sacrifices pour que vous puissiez avoir une vraie éducation chrétienne. Oh comme la responsabilité d'un père de famille est grande : il doit conduire tous les membres de sa famille au Ciel. C'est pour cela que le Bon Dieu lui a

donné ce rôle de chef, en le mettant à la tête de ces âmes qu'Il lui a confiées ; et un jour, Il lui en demandera compte.

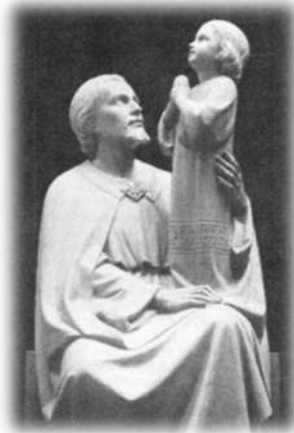
Avez-vous lu, au dos de ce bulletin, l'intention du mois ? Eh bien oui, ce mois-ci nous allons tous prier pour notre Papa et pour tous les pères de famille. Nous demanderons au Bon Dieu de leur rendre au centuple tout ce qu'ils font pour leurs enfants, et de les aider à bien remplir leur devoir d'état.

Chers Croisés, aimez-vous bien votre Papa ? Pensez-vous à le remercier ? Remercier, est-ce simplement dire merci ? Oh, c'est bien plus que cela ! Il faut dire merci avec votre cœur, en montrant à votre Papa que vous l'aimez beaucoup, en lui obéissant, en cherchant à lui faire plaisir.

Saint Joseph, le père nourricier de l'Enfant- Jésus a été le meilleur des pères sur la terre. L'Église le sait bien, c'est pourquoi Elle a choisi Saint Joseph comme Saint patron de tous les pères de famille. C'est un grand modèle, que tous peuvent imiter, et c'est aussi un puissant intercesseur auprès du Cœur de Jésus, qui ne peut rien refuser à son Papa de la terre.

Jésus a toujours obéi à Saint Joseph. Regardez les images de la Sainte Famille. On le voit aider son Papa avec beaucoup de respect et d'amour. Il était fier quand les gens l'appelaient « fils de Joseph », même si, vous le savez tous, il était d'abord Fils de Dieu !

Soyez, vous aussi, fiers du nom de votre Papa, et tâchez d'être dignes de le porter, en étant toujours de généreux Croisés !



lycée... A la sortie de onze heures, Jacques le trouva qui le guettait, en larmes, au coin d'une petite rue.

« - Qu'y a-t-il ?

- Papa n'est pas revenu... arrêté sûrement. Un agent de police est venu perquisitionner chez nous tout à l'heure. »

Atterré, Jacques se taisait. Ramon reprit :

« - Sais-tu si ton père te laisserait aller à la cachette du Père pour tâcher de savoir quelque chose ?

- J'ai eu sa permission dès hier soir. J'y vais.

- Oh ! Merci. »

Quand il parvint à la cachette, Jacques la trouva vide. Le sol était rudement piétiné. Un livre, taché de sang, gisait à terre. L'enfant comprit. Les soldats avaient suivi M. Alvarez qui, ainsi, les guidait involontairement. Le prêtre et son bienfaiteur avaient été arrêtés ensemble.

Et le Saint-Sacrement ? Jacques, grâce aux indications de la veille, trouva assez vite la custode dorée où reposait l'unique hostie que le Père Juan gardait toujours. À genoux, il la prit et la cacha sous son vêtement. Au retour, comme il passait devant la maison de M. Alvarez, il vit des soldats qui en sortaient et qui faisaient monter Ramon dans une auto de la police, les mains liées derrière le dos.

M. Ferval a fait ce qu'il a pu, mais il n'a obtenu qu'une chose : Jacques est autorisé à visiter Ramon dans son cachot. Il entre :

« - Ramon !

- Jacques ! Tu es venu me dire adieu. Oh ! Merci.

- Adieu ? Mais non.

- Si... Ils ont fusillé papa et le Père Juan ce matin. Ce sera mon tour tout à l'heure. Tu voulais être martyr, Jacques, et c'est moi qui vais l'être. Mais promets-moi de ne jamais oublier ce que je t'ai dit. Tu le seras comme moi... d'une autre façon, plus longue, mais tout aussi méritoire.

- Oui, je te le promets.

- T'en souviendras-tu ?

- Oh ! Ramon !

- Vite, nous avons peu de temps ; dis-moi encore, as-tu trouvé le Saint-Sacrement ?

- Oui, je l'ai sur moi. Mais où le porter ? Les églises d'ici sont fermées.

- Écoute, je me suis confessé ce matin au Père Juan et il m'a dit que si tu trouvais le Saint-Sacrement, je pourrais communier.

- Mon Dieu, quel bonheur ! »

Et comme autrefois Tarcisus dans les prisons romaines, Jacques déposa le Corps du Christ sur les lèvres de son ami.

Un quart d'heure plus tard, la porte s'ouvrit devant un soldat qui venait chercher Ramon. Les deux amis n'eurent que le temps de s'embrasser.

Appuyé contre la muraille, les yeux fermés, Jacques entend les pas dans la cour, le cliquetis des armes... Il suppose Ramon debout devant les soldats, et comme Saint Etienne, le premier martyr, voyant déjà les cieus ouverts. Et son papa et sa maman qui l'attendent... Puis le commandement bref et la décharge de douze fusils.

Au cimetière de Huetjutla, il y a une tombe où sont gravés ces simples mots :

**Ramon ALVAREZ**

*mort pour le Christ*

et où, chaque jour, à la sortie du lycée, un adolescent vient se recueillir avant de rentrer chez lui pour faire ses devoirs.

**Son père s'étonne de le voir si appliqué à son devoir quotidien, mais Jacques répond avec son beau sourire tranquille :**

**« C'est mon martyr, papa. »**







Dès la première récréation du lendemain, Jacques vint à Ramon les yeux en feu.

« - Ramon, j'en ai rêvé toute la nuit... Moi aussi je voudrais être martyr. »

Ramon sourit. Jacques s'en étonna.

« - Tu ne me crois pas ?

- Oh ! Si... seulement je pense à ce missionnaire de ton pays qui mourut décapité au Tonkin, il écrivait la veille de son exécution : *Le martyr considéré dans une méditation au séminaire, semble facile ; vu de près, c'est plus dur.*

- Pourquoi me dis-tu cela ?

- Parce que je crois que si Dieu demande le martyr du sang, évidemment, il envoie les grâces nécessaires. Mais je crois aussi qu'il faut s'y préparer, et... mais j'ai peur que tu te fâches...

- Du tout, continue.

- Eh bien, je trouve que tu ne t'y prépares pas ; en classe tu n'écoutes guère, en étude tu perds du temps.

- Que veux-tu, cette vie de lycée m'assomme. Moi, j'étais fait pour la grande aventure. En arrivant ici, je m'attendais à courir la savane, mais c'est le même genre d'existence qu'à Paris. »

Ramon, à qui la mort récente de sa maman et la gravité des événements au milieu desquels il vivait avait donné une maturité d'esprit au-dessus de son âge, riposta :

« - Le martyr, mon vieux, c'est une preuve d'amour. Or, ce n'est pas en courant la savane que tu montreras à Notre-

Seigneur que tu l'aimes, mais en accom-

plissant le devoir d'état quotidien qu'il te donne à faire. Or, ce devoir, c'est de travailler au lycée de ton mieux... Tu veux le martyr, dis-tu, travaille. Cela en est un.

- C'est moins...

- C'est moins emballant ? Peut-être, mais c'est sûrement cela que Dieu te demande »

Jacques resta tout rêveur.

Quinze jours plus tard, Jacques, entrant chez M. Alvarez, le trouve tout soucieux. Ramon, désignant son ami à son père, dit seulement :

« - Et lui ?

- Qu'y a-t-il donc ? » demanda Jacques.

M. Alvarez hésita, puis il dit à Jacques comment Ramon et lui portaient chaque semaine des provisions à un prêtre qui se cachait dans la forêt voisine, le Père Juan Toloso, mais ils craignaient d'être suivis, et cherchaient quelqu'un pour les remplacer.

« - Moi, dit Jacques, tout frissonnant de l'aventure qui se préparait.

- Votre qualité d'étranger et la position de votre père vous mettrait à l'abri de tout risque, mais demandez la permission à vos parents.

- Je l'aurai, dit Jacques, je connais papa et maman.

- Aujourd'hui, dit M. Alvarez, j'irai encore. Il me faut prévenir le prêtre, qui s'étonnerait de vous voir ; mais la prochaine fois ce sera vous. Maintenant, il faut que vous sachiez tout, même la cachette du Saint-Sacrement. Prenez le plan de la forêt. Savez-vous le lire ?

- Oui ! J'étais scout en France. »

Et tous trois se penchèrent sur le plan de la forêt.

Mais le lendemain, Ramon ne vint pas au



## Trésor du mois de mars

### Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

Pour les pères de famille.



## Résultats des Trésors du mois de décembre 2022

L'intention était : Pour la conversion des pauvres pécheurs

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
202	5798	1543	1371	4310	12177	19954	4318	334	7562

Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au :  
Secrétariat de la Croisade Eucharistique  
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE